

# CITATION

## La reprise à l'oeuvre

---

L'œuvre hypermédiate est en résonance constante avec l'histoire culturelle : elle interprète, réinvente et transforme les thèmes, formes et grandes conventions de l'art et de la culture. La critique contemporaine a cerné ce phénomène global de la citation en proposant un éventail de termes des plus pertinents : intertextualité, appropriation, interprétation, adaptation, post-production, remake, remédiation. Toutes ces stratégies de représentation constituent les moteurs d'une activité de création se réclamant d'une pensée de la culture libre de droits, accessible à tous et ouverte à l'écriture collaborative. Les motifs et traditions culturels deviennent ainsi un immense répertoire au sein duquel les artistes puisent pour proposer de nouvelles figures.



Le terme « remediation » proposé par Bolter et Grusin (1999) est particulièrement éloquent pour parler de la création hypermédiate et s'inscrit dans une conception du numérique comme lieu de continuité et de recyclage, directement en lien avec l'histoire culturelle qui le précède. Le concept de remédiation implique que les « nouvelles formes médiatiques » modélisent les formes précédentes dont elles sont héritières. Le terme pointe davantage une transformation et un recyclage des formats plutôt qu'une réinterprétation libre des contenus. Pour illustrer leur propos, Bolter et Grusin donnent les exemples concrets : la photographie réinterprète la peinture, le film faisant de même pour le théâtre et la photographie et enfin, la télévision réinterprète le film, le vaudeville et la radio.

Pour décrire ce travail de la reprise le plus simplement et directement possible disons que la citation installe une relation entre deux œuvres ou deux textes par le biais d'un agent lecteur ou spectateur qui établira ces liens (Compagnon, 1979). La citation a besoin d'être reconnue pour exister. Le travail de reconnaissance du spectateur ou lecteur se déploie à deux niveaux, il voit la référence à l'œuvre source (œuvre citée) et voit en même temps le déplacement dans la reconfiguration que propose l'œuvre cible (œuvre citante). Ce déplacement produira une lecture inédite dans l'œuvre cible mais entraînera aussi une nouvelle manière de voir et de comprendre l'œuvre source. La citation a ainsi valeur profonde de transformation.

Jouant le jeu de la culture, la citation est une activité de lettrés : lettrés ceux qui l'établissent, lettrés ceux qui la trouvent. La citation en art médiatique est moins visible qu'en littérature, cette dernière occupant un lieu légèrement distinct du texte (guillemets, italique, exergue). Elle s'infiltré dans le propos de l'œuvre, s'y niche au sein même de son espace. Parfois le titre de l'œuvre la désigne directement et d'autres indices sont semés pour favoriser sa découverte : métissage des formats, incrustation.

Il est fréquent que la totalité de l'œuvre source soit convoquée pour la reprise, laquelle opère ainsi comme une réinterprétation. Ceci s'illustre notamment dans l'œuvre *Le cri* (2003) de Nicolas Clauss, une remédiation Web du tableau éponyme de Edvard Munch au sein de laquelle la dimension expressionniste se trouve exacerbée par une musique insistante, contribuant au sentiment d'angoisse du personnage. La citation dans l'hypermédia est une reprise avec différence, un remake, visant au delà des principes d'originalité et d'avant-garde encore bien vivants comme valeur d'authentification des pratiques artistiques, proposant la dissemblance comme action (Speckenbach, 2001) et le déplacement comme lieu de cette action.

Dans l'acte de citation quelque chose voyage du passé vers le présent. Des motifs, des thèmes des formats sont mis en circulation. Des œuvres ou des extraits de ces œuvres sont adaptés, déplacés de leur contexte et de leurs origines, permettant ainsi une compréhension bonifiée des éléments culturels convoqués.

### La reprise collective

Depuis 2008, Perry Bard poursuit un projet interactif et collaboratif, *Man With A Movie Camera : The Global Remake* primé aux prix Ars Electronica. Pour réaliser ce projet, elle convie les internautes du monde entier à s'approprier et à interpréter des séquences du film de Vertov afin de reprendre, dans un montage collectif et expérimental, le classique du cinéma russe de 1929 à partir de séquences contemporaines tournées en vidéo numérique. À cet effet, l'artiste développe un logiciel permettant de gérer l'archivage de cette base de données dans un esprit « open source ». *The Global Remake* est une œuvre fortement interactive qui s'établit à partir de la contribution des internautes qui l'alimentent quotidiennement et qui dépend de cette participation pour s'achever.

En convoquant ouvertement de l'histoire du cinéma, la citation pointe ici la « grande histoire » et s'inscrit du même coup en continuité de cette histoire validée et reconnue. Le film de Vertov fait partie des repères partagés par tous les connaisseurs du cinéma. Ajoutons qu'il est également une référence canonique des théories des médias cités par de très nombreux commentateurs comme pionnier de l'autoréflexivité au sein des pratiques artistiques de même que comme annonciateur du paradigme numérique (Manovitch, 2000). En pointant le canon, Bard s'assure que la citation sera reconnue. Ce premier pas franchi, l'artiste privilégiera une lecture qui vise la « confrontation de dissemblances », trame de base de sa création. Ce remake respecte en tous points la définition donnée plus haut par Speckenbach : il est une reprise, une répétition qui joue de ses dissemblances et de ses ressemblances avec l'œuvre source interpellée.

Cette idée de reprise est nettement illustrée dans le format choisi par l'artiste. *Man With A Movie Camera : The Global Remake* est un diptyque simple qui présente côte à côte et sur la même fenêtre, le film de Vertov et les séquences synchronisées de ce film, réinterprétées par les internautes. Les sujets représentés sont parents mais déplacés vers un contexte qui nous est contemporain : images de ville et divers symboles d'une « hyper » modernité (travail, transport, technologies), personnages captant furtivement ou moins furtivement des images avec les appareils qui font corps avec eux (petites caméras, appareils photos et téléphones portables). L'iconographie du film se trouve ainsi transposée dans le XXI<sup>e</sup> siècle et nous montre du même coup que si quelques aspects du contexte contemporain ont changé, le film de Vertov demeure criant d'actualité. Les outils se transforment mais les idéologies demeurent.

Il serait abusif d'attribuer à l'œuvre de Bard une intention parodique comme le font d'autres pratiques citationnelles. *The Global Remake* est un hommage à l'histoire du cinéma, aux pratiques collaboratives et une allégorie des potentialités esthétiques des techniques et technologies. L'œuvre met en scène une série de symboles et icônes qui définissent nos identités à travers le temps, en pointant, par la confrontation, des universaux qui persistent car simplement adaptés à travers d'autres véhicules et d'autres formats.

La reprise à l'œuvre produit ce dialogue que non seulement le spectateur reconnaît mais auquel il est invité à contribuer. La citation est toujours participative dans la mesure où le spectateur, rappelons-le, est agent de cette relation. *The Global Remake* se présente comme une invitation directe au potentiel contributif du Web. Le spectateur peut ainsi contribuer au spectacle de la citation dialogique ou encore choisir de le regarder à distance.

### Références:

Bolter, J, Grusin, R. (1999). *Remediation - Understanding New Media*, Cambridge, The MIT Press.

Bourriaud, N. (2003). *Postproduction*, Paris, Les Presses du Réel.

Compagnon, A. (1979). *La seconde main ou le travail de citation*, Paris, Seuil.

Manovitch, L. (2000). *The Language of New Media*, Cambridge, The MIT Press.

Speckenbach, J. (2001). «On the Remake. A cinematic phenomenon. Part One. Money, Copy, Quotation, Motive, Genre » sur Keyframe.org (*Cinema in the digital age*). En ligne : <http://keyframe.org/txt/remake1/> (page consultée le 30 avril 2012).

### Liens:

Bard, Perry (2008) *Man With a Movie Camera: The Global Remake*. En ligne : <http://dziga.perrybard.net/> (page consultée le 17 avril 2012).

Clauss, Nicolas (2003) *Le cri*. En ligne : <http://soundtoys.net/toys/le-cri-the-scream> (page consultée le 17 avril 2012).

### Fiche bonifiée du NT2:

Galand, Sandrine (2011) «Man With a Movie Camera: The Global Remake» dans *Le répertoire des arts et littératures hypermédiatiques*, Laboratoire NT2, UQAM, Montréal. En ligne : [http://nt2.uqam.ca/repertoire/man\\_with\\_a\\_movie\\_camera\\_the\\_global\\_remake/plus](http://nt2.uqam.ca/repertoire/man_with_a_movie_camera_the_global_remake/plus) (page consultée le 17 avril 2012).

